

## ÉPILOGUE

Comme nous l'avons découvert lors du feuilleton à propos du secrétaire du cardinal de Retz, bien des années plus tard, c'est au tour d'un des deux fils de Sébastien Charrier de Senneville de s'illustrer. C'est à Louis né en 1810 que l'on doit la découverte dans l'hôtel de la rue Sala de la correspondance du cardinal de Retz à destination de Guillaume Charrier, son secrétaire alors en mission à Rome pour mener à bien ce qu'il est convenu d'appeler l'affaire du chapeau. Le précieux courrier diplomatique chiffré demeuré soigneusement à l'abri des regards dans les archives de la famille Charrier dormait là depuis le 17 mars 1652, date du retour à Lyon de Guillaume ! Louis remit la précieuse liasse à l'historien Régis de Chantelauze au mois de mai 1862, soit plus de deux siècles après avoir trouvé refuge dans l'hôtel des Charrier! Cette trouvaille associée au décryptage de la clé du chiffre a permis à l'historien de nous procurer un éclairage de toute première main sur cette page aussi trouble que méconnue de l'histoire de France!

Ainsi prend fin l'épopée de la famille Charrier. Elle est le fruit d'un travail de recherche rigoureux auprès de provenances diverses toutes disponibles en ligne. Ces annales familiales entremêlèrent l'histoire de Jullié à l'Histoire de France durant plus de deux siècles. Elles auront contribué, je l'espère, à rendre plus familière une matière qui de nos jours a si peu le vent en poupe ! Les sources de cette enquête longue et fructueuse ont été multiples. Le résultat mérite mieux, me semble t-il, que les sarcasmes outrageants provenant de personnes dont on serait en droit d'escompter une semblable entreprise mais dont tout porte à croire qu'elles seraient bien en peine de prouver une telle érudition.

Robert BRIDET